

Sidebar – legal term that the media adopted to describe a portion of a story that is relevant but not necessary to the body of the story, such as data, a glossary, or a deeper explanation of a concept mentioned in the story. Usually it is set apart from the body of the article by a box or screen to make it stand out

Talking head – television shot that shows only the upper shoulders, neck, and face of the person being interviewed. Usually accompanied by a computer-generated sign that appears midchest identifying the person and his or her company

Spin– jargon for the point of view or bias you create in a story

Spokesperson – An expert from your organisation who can comment on issues as they arise in the media.

News release (press release) – a written communication sent to all news media. Also known as a press release.

Press pack (press kit) – a branded pack handed out to the media by an organisation. It normally contains background material, photographs, illustrations and news releases.

Jump – To continue a story from one page to another.

Kill – Pulling a story at any stage of the process. A story may be killed before it is even written or it may make it into the news line-up only to be killed later – sometimes at the 11th hour.

So, the aim of the research was to make an analysis of the main principles of word meaning and its problems in teaching English. The object of this research was polysemy in diachronic and synchronic dimensions, the subject -polysemantic words in PR terminology. The practical part of the research was done on the material of PR terminology glossaries represented on web sites. The total number of terms analyzed is about 200. The research results can be used when teaching Modern English Lexicology, Practice of Translation or Public Relations.

REFERENCES

- 1 <http://money.howstuffworks.com/business-communications/how-public-relations-works1.htm>
- 2 Public Relations Managers and Specialists. Occupational Outlook Handbook. [Электронный ресурс]. Доступен по ссылке: <http://bls.gov/oco/ocos086.htm>
- 3 Business News and Strategy [Электронный ресурс]. Доступен по ссылке: <http://www.entrepreneur.com>.
- 4 Using Plain Language in Public Relations [Электронный ресурс] – 2008. Доступен по ссылке: <http://www.ereleases.com/prfuel/using-plain-language-in-public-relations/>
- 5 Public Relations Terms: PR Glossary [Электронный ресурс]. Доступен по ссылке: <http://www.mediamiser.com/resources/prglossary/>
- 6 Gangemi A., Pisanelli D. M., Geri S. Understanding Systematic Conceptual Structures in Polysemous Medical Terms. Istituto di Tecnologie Biomediche – CNR Roma, Italy
- 7 Collins COBUILD Advanced Learner's English Dictionary, 4th edition, 2003.
- 8 ABBYY.Lingvo.x5.PRO. Словарь: 20 языков. Версия 15.0.511.0 – 2011

EVOLUTION DU STATUT DU TEXTE LITTÉRAIRE DANS L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS LANGUE ÉTRANGÈRE

Сухова А.В.,

Костанайский государственный педагогический институт, Казахстан

Au début nous voudrions poser deux questions essentielles : Pourquoi faire apprendre la littérature en classe de langue et comment l'enseigner d'une façon efficace ? Ce sont exactement les questions qui intéressent beaucoup de chercheurs. Nous citons un d'eux A. Toussaint-Dekker : « Comment peut-on être lecteur à l'ère des mass média ? L'enseignement de la littérature est-il voué à l'échec ? Si non, que faire pour que les jeunes apprennent ou continuent à lire, même en langue étrangère ? » (article « Théories et pratiques de l'enseignement de la littérature »). /1; 157/

Dans l'article actuel nous voudrions nous pencher sur la question de l'histoire de l'enseignement de la littérature en classe de langue.

Selon C. Albert, la littérature est définie comme un « espace privilégié où peuvent s'exprimer des identités culturelles spécifiques ». /2; 5/

Au cours du XX^e siècle, la culture française se diffuse en partie grâce à la littérature qui occupe une place primordiale dans les manuels de FLE. Une grande diversité de genres (poésie, théâtre, roman, nouvelle, etc.) est présente dans les méthodes scolaires avant 1980. En plus, le choix des textes couvre de larges périodes littéraires, principalement du XVIII^e au XIX^e et XX^e siècle.

De ce fait la littérature accomplit deux objectifs importants :

- Un objectif éducatif
- Un objectif linguistique

En fonction de son époque, la littérature témoigne de l'usage de la langue et des pratiques du groupe social qu'elle cible. Elle présente un échantillon de la langue et des normes grammaticales et lexicales. Elle est devenue un outil indispensable pour l'enseignement de la langue, de la culture et de la civilisation du pays.

Mais, si pour l'apprentissage de la langue maternelle la place de la littérature est bien déterminée, pour celui de la langue étrangère les enseignants et les chercheurs ne sont pas aussi unanimes. Le rôle de la littérature pour l'enseignement du français langue étrangère change selon les périodes.

Dans cet article nous voulons présenter les différentes étapes du développement de l'enseignement de la littérature dans le FLE.

Dans un article R. Desné indique les dernières décennies du XVIII^e siècle comme le début de l'introduction de la littérature dans l'enseignement du français en tant que langue étrangère. Il caractérise cette période comme le moment où l'on a reconnu l'importance et l'autonomie de la littérature dans la culture d'une langue et le développement d'une civilisation. /3; 162/

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle la littérature française, par sa richesse et sa diversité, peut alors prendre un rôle important dans l'enseignement linguistique.

Pour répandre le français dans le monde entier, pour faire connaître l'« une des plus riches civilisations du monde », en 1883 le gouvernement français se lance dans le projet de *l'Alliance Française* dont le but principal est de divulguer la langue d'« un peuple cultivé et civilisé ».

La littérature valide la norme grammaticale et lexicale sur laquelle s'appuie l'institution scolaire et universitaire, tout comme les auteurs de dictionnaires. *Le Bon Usage* en est l'exemple emblématique. M. Grevisse, son auteur, jonche son ouvrage de citations littéraires.

Selon J.-P. Cuq et I. Gruca, les méthodes ont un défaut important : dès qu'un seuil de compétence linguistique est acquis, elles calquent souvent les activités pédagogiques en FLE sur celles qui sont proposées aux élèves dans leur langue vernaculaire.

Des raisons institutionnelles, sociales, idéologiques aussi bien éducatives que linguistiques font triompher la littérature dans les méthodes élaborées jusqu'en 1950. L'enseignement de la littérature répond à tous les critères de la formation de « l'honnête homme », qui est l'objectif essentiel du système éducatif.

L'extrême cohésion de la trilogie langue-littérature-civilisation a marqué le système d'enseignement dans son ensemble et particulièrement l'apprentissage du français langue étrangère qui a calqué son cadre sur celui de l'enseignement du français langue maternelle.

Après les années 50 on constate un changement dans l'enseignement du français langue étrangère sous la domination de la linguistique appliquée.

Celle-ci marginalise la littérature qui, elle-même, est en situation de crise après la Seconde Guerre mondiale.

Pendant cette période le monopole du texte littéraire est aboli au point qu'il se voit parfois interdit de séjour dans la classe de langue ou mis au ghetto. On pourrait expliquer facilement ce changement d'attitude envers l'enseignement par le changement d'époque historique et la transformation du public. L'idéologie de l'époque amène un développement de la didactique de l'enseigne-

ment des langues étrangères avec l'impact de la linguistique sur les méthodes. Les avancées en psychologie de l'apprentissage et en psychopédagogie obligent à repenser l'enseignement d'une langue étrangère.

Tous les principes théoriques envoient la littérature aux oubliettes : évincé des supports d'apprentissage, le texte littéraire est également écarté par les concepteurs de la méthode structuro-globale audio-visuelle (SGAV). La prééminence de l'oral sur l'écrit a pour effet le remplacement du texte littéraire par un dialogue initial sur lequel se construit la cohérence de l'unité didactique.

Dans les années 60, la méthode structuro-globale audio-visuelle triomphe. Elle remplace l'approche traditionnelle.

Il s'agit à l'époque des années 60 de former les élèves à lire les grandes œuvres de la littérature classique par le biais de la traduction /4; 33/.

Au début des années 1960, la méthode audio-orale et un peu plus tard la méthode structuro-globale audio-visuelle éloignent la littérature de l'enseignement des langues vivantes et met à l'écart le texte littéraire comme support d'apprentissage. On attribue alors une place primordiale à la parole en situation.

Les étudiants ont pris connaissance de la réécriture des textes (semi-) littéraires, c'est-à-dire des textes qu'on a adaptés pour faciliter l'accès aux apprenants. Cette approche des grandes maisons d'édition européennes a connu un succès commercial.

Dans ces éditions, les mots et expressions employés sont parmi les plus courants de la langue française. Les mots peu usuels ou difficiles à comprendre sont expliqués par des dessins ou des notes en bas de la page.

Avec l'approche communicative, au début des années 1980, le texte littéraire devient un des supports des éléments didactiques mais il n'est pas vraiment accompagné d'une réflexion didactique ou méthodologique. Cela veut dire que l'approche communicative, dans ses débuts, n'offre guère de discours particulier sur le domaine littéraire, même si elle le réintègre dans les matériaux d'apprentissage.

Dans l'approche de ces méthodes, le texte littéraire est considéré et exploité comme un simple document authentique. C'est-à-dire que l'on se contente de mettre l'accent sur les éléments qui caractérisent toute situation de communication, ou bien on propose une approche traditionnelle pour l'apprentissage des textes, étant donné qu'on les considère comme des supports de communication parmi d'autres, sans prendre en compte leurs particularités.

Ainsi, la littérature paraît éloignée de l'usage quotidien de la langue voire en contradiction avec lui. Les méthodes audiovisuelles et communicatives ne font que peu d'allusions à son existence dans la classe de langue.

Dans les années 80 l'ensemble des méthodes et manuels élaborés par des spécialistes du FLE se caractérise par une certaine variété des textes et des images, pourtant la réflexion didactique leur manque.

Comme le notent J.-P. Cuq, I. Gruca, dans les années 1990 on observe « une distorsion importante entre les recherches et le matériel pédagogique ». /5; 377/ En effet, à cette époque-là, les propositions didactiques à partir des textes littéraires ne manquent pas. Les spécialistes en FLE sont prolixes. Pourtant, concrètement, les manuels de FLE sont dépourvus de textes ayant une visée littéraire.

Il serait souhaitable d'avoir une nouvelle approche pour que le texte littéraire reprenne davantage de place dans l'enseignement du FLE. Les recommandations du *Cadre Européen Commun de Référence* (CECR) pour les langues en font état :

Les littératures nationale et étrangère apportent une contribution majeure au patrimoine culturel européen que le Conseil de l'Europe voit comme " une ressource commune inappréciable qu'il faut protéger et développer ". Les études littéraires ont de nombreuses finalités éducatives, intellectuelles, morales et affectives, linguistiques et culturelles et pas seulement esthétiques. /6; 47/

A titre de conclusion, on constate que l'histoire des relations entre le FLE et la littérature est celle d'une série de tensions, d'oppositions et d'essais, plus ou moins réussis, toujours provisoires,

de solutions ponctuelles et de compromis. Ce qui est très important pour la situation actuelle dans l'enseignement du français, c'est que la littérature française compose le terreau idéal pour l'apprentissage du français comme langue étrangère, car elle réunit les objectifs linguistique, rhétorique et culturel d'un enseignement. Elle offre également un regard intériorisé sur la civilisation française.

BIBLIOGRAPHIE

1 Toussaint-Dekker A., « Théories et pratiques de l'enseignement de la littérature », *Le Français dans le Monde. Littérature et enseignement. La perspective du lecteur*, numéro spécial, février-mars 1988, pp. 157-163.

2 Albert Ch. (dir.), *Francophonie et identités culturelles*, Paris, Karthala, 1999, 338 p. (Lettres du Sud).

3 Desné R., « Littérature et enseignement : une relation constante », *Le Français dans le Monde. Histoire de la diffusion et de l'enseignement du français dans le monde*, numéro spécial, janvier 1998, pp. 162-170.

4 Berthelot R., *Littératures francophones en classe de FLE. Pourquoi et comment les enseigner*, Paris, L'Harmattan, 2011, 152 p.

5 Cuq J.-P., Gruca I. *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2003, 452 p. (Français langue étrangère).

6 <http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/cac> : Cadre Européen Commun de Référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer (CECR).

FACHSPRACHENORIENTIERUNG IM DaF-UNTERRICHT ALS INNOVATIVES ELEMENT DER FREMDSPRACHENAUSBILDUNG IN KASACHSTAN

*Steinmetz M.,
TU Berlin*

1. Änderung der Rolle der Fremdsprache Deutsch im Ausbildungssystem in Kasachstan

Zu Sowjetzeiten, deren Ende nunmehr über 20 Jahre zurückliegt, wurde in Kasachstan - wie in allen anderen Ländern der damaligen Sowjetunion - Deutsch als 1. Fremdsprache gelehrt und gelernt. Linguisten, Germanisten und Sprachdidaktiker hatten eine spezielle Methodik und Didaktik entwickelt, es gab vorgeschriebenes Lehrmaterial und eine einheitliche Ausbildung für alle Deutschlerner an den Deutschabteilungen (Deutscher Lehrstuhl / Germanistik) der Universitäten sowie der Pädagogischen Hochschulen. Als Berufsbild für Deutschlerner gab es neben Tätigkeiten als Übersetzer oder in den Wissenschaften ein klares Ziel: Man konnte Deutschlehrer werden. Landesweit wurde eine große, kontinuierliche und feststellbare Zahl an Deutschlehrern gebraucht, d.h. wer Deutsch studierte, hatte die Möglichkeit zu einem zwar nie gut bezahlten, jedoch sicheren und gesellschaftlich geachteten Beruf, dem Beruf des Sprachlehrers für die Fremdsprache Deutsch an Schulen und Hochschulen. Die Situation von heute hat sich stark verändert - das einheitliche Studien- und Berufsziel eines Lehrers oder einer Lehrerin für die Fremdsprache Deutsch ist nicht mehr vorhanden. Das alte Bildungssystem wurde abgeschafft, ein neues wurde und wird weiterhin aufgebaut. Aber Restbestände von der Methodik des Sprachenlernens sind noch geblieben, manche Institutionen haben teilweise die moderne Zeit verschlafen. Andere meinen, dass einzig und allein die modernen Medien einen zeitgemäßen großen Sprachunterricht gewährleisten können. Das Spektrum der Positionen rund um die Curricula und die Bedeutung des Fremdsprachenunterrichts im kasachstanischen Bildungssystem ist breiter und vielschichtiger geworden, aber auch viel weniger einheitlich als früher.

2. Die Diskussion über die Fremdsprachenausbildung in Kasachstan ist im Fluss

Fälle von Themen und Fragen zum Bereich des Fremdsprachenunterrichts in der Republik Kasachstan stellen sich in veränderter Form und bedürfen weiterhin systematischer Klärung, Forschung und Diskussion. Hier seien nur einige als Beispiel genannt: